

INVER (*Joseph*) (Constantinople, 1872-Mongwa, 15.2.1897).

Son père, Ahmet Rasin, catholique arménien et officier dans l'armée turque, fut envoyé dans le Hedjaz par son Gouvernement. Il fut, dit-on, assassiné par raison politique, sous le règne d'Abdul Hamid. La femme d'Ahmet, Eminé Fatime, obtint une pension modique qui ne lui fut que rarement payée et elle se retira dans les Balkans, chez un frère qui possédait des cultures de roses, tandis que Joseph, leur fils unique, était envoyé au collège des Jésuites de Beyrouth, où il fit de bonnes études et où il se perfectionna dans la connaissance de l'arabe, du français, du dessin, de la musique. Il obtint un certificat d'études que lui décerna le recteur de l'Université Saint-Joseph à Beyrouth. Une circulaire de l'E.I.C., sollicitant des interprètes, tomba entre les mains de Joseph Inver, qui, tenté par cette offre, demanda à s'engager et à partir pour le Congo. Quittant l'Europe le 5 août 1892, en qualité de sous-intendant, il fut désigné pour l'Ubangi-Bomu.

A peine arrivé à destination, Inver, malade, dut redescendre à Boma le 23 décembre, mais dès le mois suivant, il remontait dans l'Ubangi-Bomu. En septembre 1893, Hanolet commissionnait Van Calster, Stroobant, Inver pour une expédition qui devait atteindre le Chari. Partie de Bangasso, fin octobre, l'expédition est à Satté le 19 novembre, puis elle doit parcourir une route difficile dans le pays des Wassas, zone inhabitée dévastée par Rabah, huma soudanaise laissée en friche. Le 30 novembre, on crée un poste en pays du chef wassa Dabago, à 6°58' N. et 23°30' long. E.

Tandis qu'on procède à la construction du poste, Inver, abattu par les fatigues de la route et le manque de vivres, est atteint d'hématurie. Son ami Stroobant veille à son chevet, et Inver entre bientôt en convalescence, quoique trop faible pour poursuivre la randonnée vers le Nord. Il est nommé chef de poste de Dabago (décembre 1893).

Stroobant part seul au pays des Veddris et y fonde, en janvier 1894, le poste de Kuria. En février, Hanolet, Van Calster et Inver quittent Dabago en direction du Nord. Ils atteignent Greinda sur le Bangana, traversent le Kotto et arrivent en pays wundu, à Yango. De là, Van Calster et Inver partent en avant-garde, porteurs d'un message d'Hanolet adressé à El Senoussi, sultan d'El Kouti, l'invitant à se placer sous le protectorat de l'E.I.C. Ils traversent le pays des Waddas, passent par Dowe, Makbanda et, en avril 1894, arrivent chez les Kreisch, en territoire du chef Mbelle, à 8°30 lat. N. et 23°39' long. E., sur le Gunda, sous-affluent du Chari. Ils y sont rejoints le 16 juin par Hanolet. L'expédition, épuisée de fatigue et de faim,

ne devait pas dépasser Mbelle et rentra à Dabago fin août. Inver regagnait Kambo le 14 février 1895. Puis, en compagnie de Van Calster, Tison, Stroobant, Inver descendait vers Banana en juin. En route, à l'Inkissi, Stroobant mourait et Inver se chargeait d'exécuter les dernières volontés du défunt. Le 23 juillet, il s'embarquait pour l'Europe et rentrait en Belgique, où la famille Stroobant lui faisait un accueil filial. Repartant le 6 mars 1896, avec Closet et Andrienne, il était désigné, ainsi que ses compagnons, pour l'expédition Dhanis à destination du Nil.

Arrivé à Boma, il fut chargé du rapatriement aux Falls de l'Arabe Saïd, neveu de Tippu-Tip, accompagné de sa suite. La colonne Dhanis marchant vers le Nil eut à subir les plus dures épreuves : hostilité des indigènes, famine, fatigues. Les Batetela de l'avant-garde se mutinèrent contre leurs chefs. Tagon, Andrienne, Melen furent tués. L'avant-garde sous le commandement de Leroy, composée de deux bataillons, l'un confié à Mathieu, l'autre à Julien, était partie de Stanleyville le 30 septembre 1896, à destination d'Irumu. En route, Mathieu, dans un accès de fièvre chaude, se donna la mort. Leroy donne ordre à Spélier et Bricourt d'aller au Nord, à quelques jours de marche d'Andemobe, construire un pont sur le Kiball, à Tamara. Leroy, avec Verhellen, Melen et Inver, les rejoint bientôt, suivi du Dr Vedy. De Tamara à l'Obi, la route est semée d'embûches, la faim et la fatigue rendent la discipline difficile. Le 12 février 1897, Leroy arrive à Baranga, précédé de la distance d'une journée, de Tagon et Andrienne. Ceux-ci sont lâchement assassinés par leurs soldats soudain révoltés. Les mutins font demi-tour et rejoignent à Mongwa le 15 février, Leroy, qui est tué ainsi que Melen, Inver, se voyant trahi par ses hommes, s'enfuit, mais va se perdre dans un marais, où il est rejoint par les mutins et abattu d'une balle dans la tête. Les révoltés reprennent la direction du Sud et massacrent, à la rivière Obi, Closet, malade de dysenterie et qui essaie en vain de leur résister. Puis, c'est le tour de Julien, Delecourt, Croneborg. Seuls, Verhellen, Spélier, Bricourt et le Dr Vedy, qui se trouvaient en extrême pointe d'avant-garde, échappèrent au massacre.

Joseph Inver s'était fait aimer de tous ses compagnons par son caractère enjoué, sa serviabilité, sa politesse orientale, sa sensibilité. Il était porteur de l'Etoile de Service.

12 mai 1945.
M. Coosemans.

Bulletin des Vétérans coloniaux, août 1933, p. 6. — Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, II, p. 292. — Lejeune, *Vieux Congo*, p. 144. — Meyers, *Le prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943, pp. 129, 121. — *A nos Héros coloniaux*, p. 166. — Lotar, L., O.P., *La Grande Chronique du Bomu*, Namur, I.R.C.B., 1940.